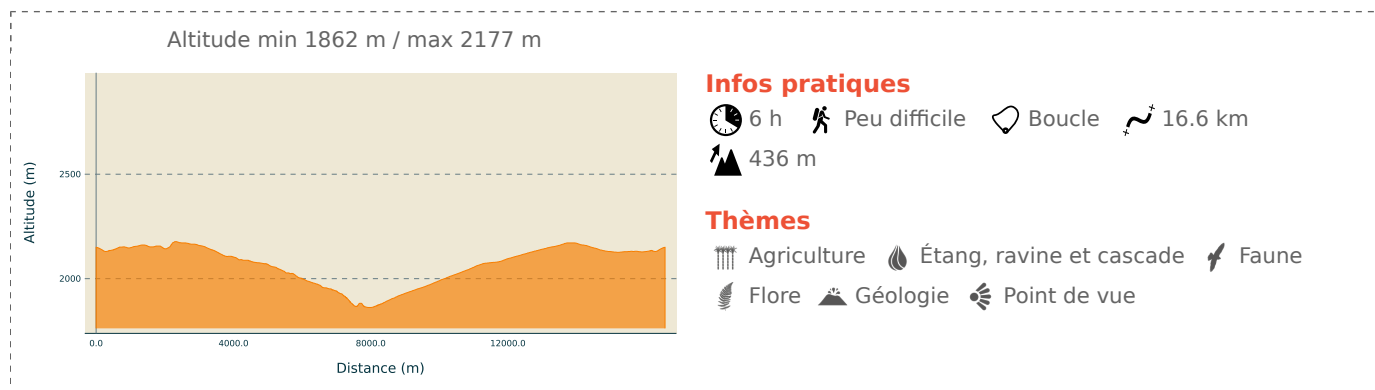


Une itinérance vers le Piton de l'Eau

Le Volcan - Le Tampon

Découverte de ce véritable « Péri des pitons », à travers cônes éruptifs, prairies d'élevage et végétation d'altitude.



Accès routier

Depuis Saint-Pierre ou Saint-Benoît, se rendre à Bourg Murat par la RN3. A la Cité du Volcan, suivre la route du Volcan sur environ 12km, jusqu'au parking du Piton Textor.

Parking conseillé : Piton Textor

Transports

non

Itinéraire

Départ / Arrivée : Piton Textor, route forestière du volcan

Le départ s'effectue au parking du Piton Textor à 2250 mètres d'altitude. Se garer côté gauche de la route en face des kiosques. Emprunter le sentier au fond du parking avec une signalétique indiquant « Piton de l'Eau ». Continuer jusqu'à la piste en gravier et poursuivre sur le sentier en face avec la même signalétique.

Le sentier traverse ensuite une zone incendiée sans difficulté majeure. Faire néanmoins attention dans certaines portions au sol friable et glissant.

Le sentier débouche ensuite dans une zone dégagée avec un enclos de contention pour bétail sur la gauche. A cet endroit, continuer tout droit et le suivre jusqu'à ce qu'il débouche plus loin sur la piste. Emprunter cette dernière et franchir un portail restant généralement ouvert. Environ 50 mètres plus loin le sentier reprend sur la droite en suivant la clôture le long des pâturages et recroise la piste à plusieurs reprises. Une signalétique est en place pour vous guider.

À la fin de l'itinéraire, prendre à gauche et récupérer le sentier qui monte sur le Piton de l'Eau depuis la piste.

Le retour se fait ensuite en suivant la piste.

⚠️ Recommandations

Partir tôt le matin pour augmenter vos chances d'apercevoir le Piton des Neiges et d'avoir du beau temps pour votre arrivée au Piton de l'Eau. La météo évolue vite à ces altitudes, prévoyez donc de quoi vous protéger du froid, de la pluie et du soleil.

Sur votre chemin...

** Les tracés des itinéraires sur Rando tec-tec sont régulièrement mis à jour et peuvent être décalés par rapport au fond de carte IGN.*



Le Piton des Neiges (A)



Zone incendiée (C)



L'Ajonc d'Europe (E)



La demoiselle (G)



Piton de Tangues (I)



Textor de Ravisi (B)



Fourrés éricoïdes d'altitude ou « fourrés à branles » (D)



Le Piton de l'Eau (F)



L'élevage (H)

Sur votre chemin...



Le Piton des Neiges (Point de vue)

Le massif du Piton des Neiges est le point culminant de l'île de La Réunion et du Sud-Ouest de l'océan Indien, à 3 071 m d'altitude. Depuis le fond de l'océan, c'est un cône de plus de 7 000 mètres, ce qui en fait un des volcans insulaires les plus hauts du monde avec celui des Canaries et de Big Island (Hawaï). Avec le volcan des Alizés, il est à l'origine de la formation de l'île il y a environ 4 millions d'années.

Depuis 450 000 ans, l'activité volcanique principale est le fait du Piton de la Fournaise qui a pris le relais de la construction de La Réunion tandis que le massif du Piton des Neiges est progressivement entré dans un processus d'érosion dont les profondes vallées et cirques sont les témoins. L'ensemble de la randonnée s'effectue sur le massif du Piton de la Fournaise.

Crédit photo : © Thierry Bassonville - PNRéunion

Textor de Ravisi (Histoire et culture)

Le Piton Textor, très reconnaissable à son antenne, rend hommage à Mr Textor de Ravisi.

Le 27 novembre 1847, le gouverneur Graeb ordonne la création d'un poste militaire au centre de la Plaine des Palmistes. Cette mission est confiée au lieutenant Anatole Arthur Textor de Ravisi. Il doit aussi étudier les localités intérieures dans l'intérêt de l'accroissement des ressources agricoles du pays et dans le but de faciliter les opérations stratégiques.

Le poste militaire, baptisé Sainte-Agathe, est ainsi créé. Textor de Ravisi mènera également des études qui aboutiront le 4 novembre 1851 à la concession gratuite de terres à des familles de colons volontaires. (source : « Études sur les deux plaines des Palmistes et des Cafres de l'île de La Réunion » 1850, Textor de Ravisi). Anatole Arthur Textor de Ravisi est par ailleurs l'inventeur du Néopantomètre, instrument de géodésie et de topographie.

Crédit photo : © Thierry Bassonville - PNRéunion



Zone incendiée (Milieu naturel)

En 2010 un incendie d'origine criminelle se déclare dans la zone du Piton Textor et brûle pas moins de 130 hectares de végétation. Ses conséquences sont encore largement visibles et notamment les nombreux restes d'arbres et arbustes brûlés : tamarins, branles vert et blanc, ambavilles bâtards, ... Le massif du Piton de la Fournaise accueille un milieu d'altitude unique au monde que cet incendie a mis en péril par l'impact direct sur les espèces mais aussi par l'espace qu'il a ouvert favorisant l'installation d'espèces exotiques envahissantes telles que l'ajonc d'Europe.

Cette végétation brûlée ne doit pas être ramassée, pour quelque utilisation que se soit. En effet, à l'instar du bois mort « naturellement », elle participe à l'apport en éléments nutritifs du sol, qui favorise les espèces végétales sur ce site très pauvre en sol.

Crédit photo : © Thierry Bassonville - PNRéunion

Fourrés éricoïdes d'altitude ou « fourrés à branles » (Milieu naturel)

Les fourrés éricoïdes d'altitude ou « fourrés à branles » se développent généralement au-dessus de 2000m d'altitude. En comparaison d'autres milieux, ils comportent une assez faible diversité végétale mais leur forte composante endémique leur confère une forte valeur patrimoniale.

Le mot « branle » vient d'un mot qui signifie brindille. À La Réunion ce terme désigne un certain nombre d'espèces caractéristiques de ces milieux dont le branle vert (*Erica reunionnensis*) et le branle blanc (*Stoebe passerinoides*).

Leur aspect est typique des plantes se développant sur des sols pauvres et sous des climats rigoureux (fort vent et ensoleillement, températures extrêmes). Pour limiter les pertes en eau, plusieurs stratégies sont ainsi mises en œuvre comme la microphyllie (petite taille des feuilles) et la disposition des feuilles contre la tige.

Crédit photo : © Lorien Boujot - PNRéunion



L'Ajonc d'Europe (Flore)



L'Ajonc d'Europe (*Ulex europaea*) a été introduit à La Réunion dans les années 1850 par Paul Lepervanche, éleveur à la Plaine des Cafres, pour réaliser des clôtures à l'aide de cet arbuste dense et épineux. Depuis, il est malheureusement devenu une espèce très envahissante dans les milieux d'altitude, menaçant les formations végétales indigènes telle que les fourrés à branles. D'après l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), l'Ajonc d'Europe est considéré comme l'une des 100 espèces exotiques parmi les plus néfastes au monde.

La lutte est engagée pour limiter son expansion, mais les capacités de régénération et de dissémination de cette plante sont très fortes avec, notamment, une grande quantité de graines produites chaque année. De plus, cette espèce est dite pyrophile, c'est-à-dire que les incendies favorisent la germination des graines.

Crédit photo : © Lorien Boujot - PNRéunion

Le Piton de l'Eau (Étang, ravine et cascade)

À 1887m d'altitude, le Piton de l'Eau est un des nombreux pitons situés au nord du rempart de la Rivière de l'Est. Son cratère a la particularité d'accueillir un plan d'eau permanent. Ce phénomène est dû à son fond argileux imperméable créé par le dépôt de cendres il y a 4 700 ans lors de la création de la caldeira de l'enclos Fouqué. L'âge du Piton de l'Eau n'est pas connu, on sait seulement qu'il est plus ancien que les cendres.

Entouré d'une belle végétation endémique, la présence d'espèces exotiques est malgré tout omniprésente telle l'emblématique Arum (*Zantedeschia aethiopica*), qui est devenu indissociable de ce lieu en période de floraison (juillet à août).

Crédit photo : Parc national de La Réunion





La demoiselle (Faune)

Il existe 21 espèces d'odonates (libellules et demoiselles) à La Réunion, sur les 5 680 actuellement recensées dans le monde. Leur larves se développent en milieu aquatique et sont, tout comme les adultes, des chasseurs d'une redoutable efficacité (les têtards font partie de leur proies!). A maturité, elles quittent l'eau et grimpe sur une plante ou tout autre support pour entamer leur métamorphose qui peut durer plus de deux heures. Les jeunes acquièrent leurs couleurs définitives quelques jours à quelques mois après l'émergence. Les demoiselles (ici *Africallagma glaucum*), espèces de la famille des Agrions, se reconnaissent à leur taille fine et élégante, aux quatre ailes toujours transparentes, de même taille et jointes au-dessus du corps au repos. Elles vivent généralement près des points d'eau où elles sont nées et où elles chassent leurs proies (mouches, moustiques, petits papillons,...), à l'affût ou à l'approche.

Crédit photo : © Alexandre Pèdre - PNRéunion



L'élevage (Agriculture)

L'élevage de bovins et ovins sur la zone de la Plaine des Cafres et du Piton de l'Eau remonte aux années 1850 suite au décret de colonisation des plaines.

La zone du Piton de l'Eau, de la Rivière de l'Est et de Foc-Foc, non clôturées, étaient des lieux de prédilection pour le pâturage. Les animaux y restaient quelque temps avant d'être redescendus à la Plaine des Cafres et notamment vers le Chalet des Pâtres où les éleveurs pratiquaient les soins et le marquage des troupeaux.

Il existe aujourd'hui cinq concessions d'élevage bovin allaitant sur plus de 500ha dans la zone du Piton de l'Eau. Quelques bovins ensauvagés continuent néanmoins à divaguer autour du Piton Textor, témoignage d'un temps et d'une pratique pastorale révolus.

Crédit photo : © Lorien Boujot - PNRéunion



Piton de Tanguets (Géologie)

À La Réunion, le terme « piton » est employé pour désigner les deux grands massifs volcaniques - Le Piton des Neiges et le Piton de la Fournaise - qui sont en partie à l'origine de la formation de l'île. Mais il est aussi plus largement utilisé pour désigner les nombreux monts, pics et sommets de l'île, et en particulier la multitude de cônes éruptifs secondaires. Ces petits pitons visibles sur toute l'île sont les vestiges des innombrables éruptions qui l'ont façonné.

On peut apercevoir le long de l'itinéraire un grand nombre de pitons aux noms inspirés de la vie et des activités des anciens utilisateurs des lieux : ici le Piton de Tanguets, mais aussi le Piton de Caille, le Piton Brèdes, le Piton des Cochons, le Piton de Chat, le Piton Caverne Pomme de Terre, le Piton de l'Eau,... Par exemple, le nom du Piton Moustabismen vient de « mouches de l'établissement », en rapport avec les ruchers des établissements sucriers comme celui de Beaufond, possédant à l'époque des ruchers qui auraient essaimés dans les Hauts.

Crédit photo : © Thierry Bassonville - PNRéunion